

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur, et du Colon, paraissant tous les Jedis

ABONNEMENT

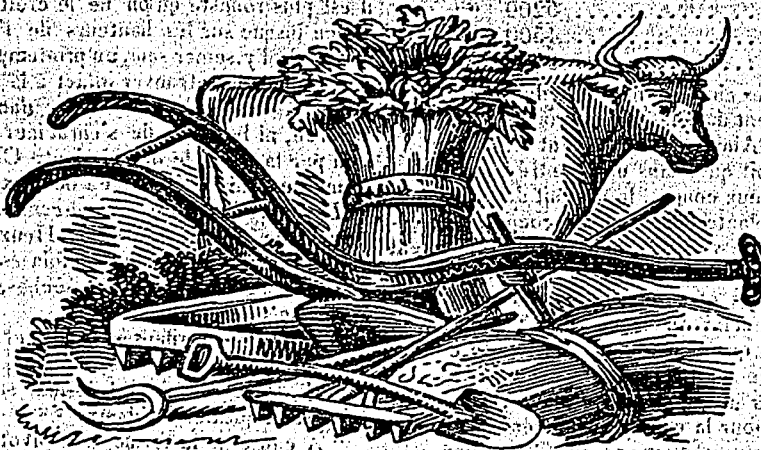
\$1.00, payée invariablement d'avance.

L'abonnement date du 1er avril, 1er juillet, 1er octobre, ou 1er janvier.

On ne s'abonne pas pour moins d'un an.

Tout avis de cessation d'abonnement devra être donné à ce bureau, par écrit, un mois d'avance.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.



ANNONCES

1re insertion, 8 cts. la ligne
2e " " etc. 2 cts. " "

Pour les annonces à long terme, conditions libérales

Ceux qui désirent s'adresser spécialement aux Cultivateurs, trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

Emparons-nous du sol; et nous voulons conserver notre nationalité

Firmin H. Proulx, Éditeur-Propriétaire, à qui, toutes lettres, réclamations, envois, etc., doivent être adressés franco

CAUSERIE AGRICOLE

DE QUEQUES PLANTES FOURRAGÈRES NON CULTIVÉES EN

CANADA

DE LA LUZERNE.

(Suite.)

Récolte de la luzerne.— Nous trouvons dans l'ouvrage intitulé "Les plantes fourragères" de M. G. Heuzé les appréciations suivantes :

"..... Dans les provinces du Midi, elle est fauchée ordinairement 4 à 5 fois par année. Voici les époques auxquelles ont lieu les coupes :

" La première, de la fin d'avril à la mi-mai, avant la fleur.

" La seconde, dans la dixième quinzaine de juin.

" La troisième, dans la première quinzaine d'août.

" La quatrième, vers le 20 septembre.

" La cinquième, de la fin d'octobre à la mi-novembre.

" Dans les contrées du Nord, on ne fauche la luzerne que trois fois :

" La première coupe se fait dans la première quinzaine de juin.

" La seconde a lieu vers les 15 août.

" La troisième de la fin de septembre à la mi-octobre.

" Ainsi, dans cette partie de la France, on fauche la luzerne tous les 60 jours environ."

Les paroisses du Canada ne sont pas aussi bien partagées sous le rapport du climat que le Nord de la France, et cependant le plus grand nombre pourrait très-facilement donner deux coupes de luzerne, quelques-unes même pourraient, outre ces deux coupes, procurer au bétail un excellent pâturage sur la luzerne repoussée.

En ce pays, la végétation est très-rapide, et au lieu de compter une coupe tous les 60 jours, comme dans le Nord de la France, on pourrait en compter une tous les 45 jours; en ayant soin, bien entendu, de faucher avant la complète floraison.

Si les essais qu'on entreprendra dans ce but confirment nos

prévisions, la première coupe pourra se faire dans la deuxième quinzaine de juin; la seconde dans la deuxième quinzaine d'août; et la troisième pousse pourra encore se développer suffisamment pour procurer aux animaux un abondant pâturage, ou même une assez forte coupe dans les circonstances favorables.

Quant à l'abondance du produit, voici ce que nous trouvons dans le *Cours élémentaire d'agriculture* de MM. Girardin et Dubreuil :

" Le rendement annuel de la luzerne varie beaucoup selon le climat, le sol et l'âge. Sous le climat du Midi (France) ce rendement peut s'élever pour une luzernière âgée de trois ans et placée dans un sol très-favorable, jusqu'à 8900 livres. Sous le climat de Paris, et dans les mêmes conditions, ce rendement ne dépassera guère 5500 livres par arpent. La nature du sol, sa richesse en engrais, et surtout sa plus ou moins grande dose d'humidité pendant l'été, peuvent produire des différences plus grandes encore. Ainsi pour les luzernières du même âge que les précédentes, placées dans un sol très-sec en été, ce rendement peut descendre à 2700 ou 3400 livres. La cause de ces différences doit être surtout attribuée au nombre de coupes qu'on peut obtenir dans l'année. Toutes les coupes ne sont pas également productives. La première est ordinairement la plus productive, parce qu'elle profite de tous les sucres nutritifs accumulés dans le sol depuis la fin de la végétation de l'année précédente; les autres vont en diminuant, soit par l'épuisement du sol, soit à cause de la sécheresse de l'été.

" L'âge de la luzernière exerce aussi une grande influence sur son rendement annuel. Lors de la première récolte, ce rendement est assez faible. C'est ordinairement la seconde année qu'on obtient le maximum de produit. Celui-ci se soutient parfois pendant la troisième année; mais, à partir de ce moment, il diminue assez rapidement, jusqu'à ce qu'il devienne tellement faible qu'on doit rompre la luzernière.

" Voici, en résumé, quel sera, par arpent, le produit en fourrages secs d'une luzernière située dans des conditions moyennes par rapport au climat; à la qualité du terrain; à la richesse en engrais, et sur laquelle on pourra faire chaque année quatre